

Se revêtir du caractère de Christ

S'il y a bien une vision chrétienne à avoir, s'il y a bien une motivation chrétienne authentique au fond de nos cœurs chers frères et sœurs, c'est de vouloir se revêtir du caractère de Jésus. C'est-à-dire vouloir lui ressembler, sans cesse tendre vers une personne, un être humain à l'image de Jésus et non pas un humain à l'image d'un animal savant qui se croit autonome et tout puissant.

Que dit la Bible à ce sujet :

Ressembler à Jésus c'est peut-être avoir en nous la manifestation bien réelle du fruit de l'Esprit.

La liste énumérée en Galates 5.22 semble définir correctement les contours d'un chrétien qui ressemblerait donc à Jésus : **« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance »**

Ressembler à Jésus-Christ nous donne d'ailleurs un nom qui en parle : « Chrétien ».

Une personne qui ressemble à Jésus manifeste donc l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Mais sont-ce les seuls critères pour définir une personne chrétienne ? Il me semble que non. Cette liste n'est pas exhaustive. Bien des aspects du caractère de Christ ne sont pas décrits dans ce texte.

Ainsi nous pourrions ajouter la sainteté (pureté en acte et en pensée), l'humilité, la compassion, la longanimité (constance indulgence, mansuétude), le contentement, la gratitude (reconnaissance), la délicatesse (le tact, la diplomatie), la sincérité, la persévérance...

Si nous mettons bout à bout tous ces traits de caractère et que nous les comparons quelques instants à nous-mêmes, nous pouvons très rapidement nous décourager, voire culpabiliser.

Il est parfois bien de réaliser notre propre misère. En réalité, personne (sauf Jésus) n'est arrivé à incarner parfaitement tous ces traits de caractère.

Même le grand apôtre Paul, vers la fin de sa vie, constatait son état d'imperfection. Nous lisons dans Philippiens 3.12-14 :

« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je poursuis (ma course) afin de le saisir, puisque moi aussi, j'ai été saisi par le Christ-Jésus. Frères, pour moi-même je n'estime pas encore avoir saisi (le prix) ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus. »

L'apôtre Paul était plus conscient que n'importe qui de son état d'imperfection. Mais cela ne l'immobilisait pas pour autant. Il poursuivait sa course.

Paul avait les yeux fixés sur la ligne d'arrivée et non sur les difficultés présentes et passagères (il était en captivité lorsqu'il écrivit cette lettre).

Même si Paul avait souvent les mains dans le cambouis de l'Eglise, il n'avait pas toujours le nez dans le guidon. Il savait le lever au bon moment pour mieux envisager l'avenir et contempler la ligne d'arrivée.

Il avait non seulement les yeux fixés sur le but (Christ) mais il courait pour obtenir le prix de la vocation céleste. Son être tout entier, ses motivations, ses désirs, sa volonté... tout était mobilisé dans ce but.

Et quel était ce but ? La connaissance et l'imitation de Christ (Ph 3.10) : *« Mon but est de le connaître lui et la puissance de sa résurrection ...en devenant conforme à lui...»*.

Lorsque nous désirons mieux connaître une personne pour qui nous avons de l'admiration c'est généralement pour lui ressembler.

Il y a quelques années, Zidane a fait l'objet de beaucoup de convoitise de la part des jeunes footballeurs. Il en est de même dans tous les fans club pour stars du show-business. Certains jeunes tapissent leur chambre de posters et d'articles en tout genre à l'effigie de leurs idoles. Ils découpent tous les articles de presse qu'ils dénichent, vont sur les chats pour discuter avec d'autres passionnés en essayant de vanter les mérites de leur bien-aimé. Ils s'habillent, se coiffent, parlent, prennent la dégaine de leurs idoles. Ils font leur maximum pour ressembler à leurs vedettes.

Vous vous souvenez peut-être que, lors d'un de mes derniers messages, je vous parlais des modèles qui nous influencent et que parfois on tend à imiter ou à vouloir copier. Même adultes, même mûrs, nous avons consciemment ou inconsciemment certains modèles, certaines influences parmi les humains qui nous façonnent et de fait influencent parfois notre pensée, nos choix et nos actes. Oui, c'est courant, jeunes ou pas, les humains suivent ou admirent peu ou prou des modèles. Ce n'est pas forcément négatif, à condition de ne pas tomber dans une forme d'idolâtrie et d'avoir le bon modèle.

Les chrétiens justement ont le bon modèle et ils devraient accomplir avec Jésus les mêmes choses que les fans des vedettes. Ils devraient faire tous leurs efforts pour lui ressembler, en découpant des articles qui parlent de lui, en lisant tout ce qui le concerne, en se préoccupant de ce qu'il aime, en se réunissant régulièrement avec des fans de son club (Eglise) pour parler de lui, faire la fête, se réjouir autour de la même passion, chanter pour lui, le porter aux nues, imiter ses attitudes et ses gestes. L'apôtre Pierre dit que nous devons *« faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité » (2 Pierre 1.5)*. Faire tous nos efforts signifie engager tout notre être, notre cœur, notre énergie, notre affection. C'est un exercice, une discipline quotidienne qui nous conduit à ressembler davantage à Jésus. Mais le moteur de cette discipline doit toujours être notre amour pour Lui.

Savez-vous qu'il existe un élément divin, qui échappe à notre intelligence, qui nous pousse dans cette direction ? D'après Romains 8.29, nous avons été prédestinés à être semblables à l'image de Christ.

Romains 8.29 : *« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'un grand nombre de frères. »*

Ce texte dit que nous (les élus) sommes destinés à l'avance par Dieu à ressembler à Jésus. Avant la création du monde, Dieu nous avait prédestinés à cela. Ouah ! Cela donne du relief à notre vie.

Dieu nous a destinés depuis bien longtemps à devenir semblables à l'image de Jésus. Non pas à être Christ lui-même, en accomplissant sa mission, mais à refléter Christ, à refléter son image, son caractère.

Plus nous avancerons dans la vie chrétienne, plus le reflet du miroir devrait s'affiner et par conséquent, plus nous devrions développer son caractère.

Nous savons que ne pourrons jamais l'égaliser puisqu'il est dit qu'il sera le « premier né », expression qui signifie la prééminence, une position unique (cf. Col 1:15, *« le premier-né de toutes les créatures »*), c'est-à-dire chef de toute la création, le modèle unique et parfait).

Mais ne jamais l'égaliser ne signifie pas s'en éloigner pour autant. Nous pouvons tendre vers. Tout chrétien devrait être animé du désir d'atteindre cet objectif car Dieu l'a placé en lui. Jour après jour, même échec après échec, Jésus nous donne le vouloir et le faire, c'est-à-dire la volonté et l'énergie nécessaires pour parvenir à l'image de Jésus.

Aujourd'hui, beaucoup de gens cherchent les détails de la volonté de Dieu, de nouvelles révélations. Ils sont friands des choses cachées, et cherchent bien souvent des choses que Dieu ne leur révélera jamais.

Mais Dieu veut que l'on cherche à ressembler à Jésus. Ça, c'est une certitude, c'est affirmé des milliers de fois dans la Bible sous de nombreuses formes. Il nous demande de le chercher, lui, et se propose de se révéler à ceux qui le cherchent de tout leur cœur. C'est une promesse. Dieu se préoccupe davantage de nos motivations, de nos réactions devant tel ou tel événement plutôt que du lieu ou du métier que nous voulons choisir.

Dieu préfère que vous soyez un travailleur ou un étudiant studieux qui a des résultats moyens plutôt qu'un étudiant brillant qui se vante de ses performances et triche parfois aux examens.

Entendons-nous bien. Dieu veut que l'on donne le meilleur de nous-même, mais il n'y a pas exigence de résultats. Dieu s'intéresse plus aux moyens qu'aux résultats.

Si votre objectif professionnel est de devenir patron d'une multinationale, alors Dieu s'attend à ce que vous le fassiez en conformité avec l'éthique de l'Évangile : sans écraser les autres, sans triche, sans arrogance et même avec une certaine bienveillance pour les employés, ce serait bien.

Si votre désir est de fonder une famille, alors Dieu s'attend à ce que vous le fassiez avec une attitude juste : Pas de mensonges ou de séduction malsaine, pas d'union avec un opposant à Dieu, pas d'égoïsme, pas d'irrespect.

Il nous demande même d'apprendre à nous contenter de la situation dans laquelle nous sommes, apprendre la patience, la reconnaissance des bons côtés de la situation présente.

Cette attitude intérieure de reconnaissance, de gratitude n'est pas naturelle pour tout le monde. J'en sais quelque chose ! Voir le verre à moitié vide ou à moitié plein, ça change tout. Quelqu'un a dit « il y a ceux qui voient les choses telles qu'elles sont et se demandent pourquoi et il y a ceux qui voient les choses telles qu'elles pourraient être et se demandent comment »

Avec Dieu, avec notre foi, dans notre vie quotidienne, j'ai parfois l'impression que nous oublions de voir comment les choses devraient être, tant nous déplorons ce qu'elles sont déjà.

Nous oublions de nous approprier, dans notre pensée, dans notre volonté, dans notre être intérieur, la vision, la vérité de Dieu, la promesse qu'avec Lui, par le Saint-Esprit, par la proximité de Jésus au quotidien, nous avons une vie extraordinaire possible.

Nous avons de quoi remercier tous les jours, de quoi nous réjouir et de quoi travailler pour l'avancement du royaume de Dieu parmi les nations. A commencer parmi notre propre petit monde personnel. Comment voyons-nous au quotidien, nos voisins qu'on croise un peu trop rapidement et indifférents? Comment envisageons-nous de témoigner d'un esprit de paix et d'une vie intérieure réellement lumineuse avec les gens qu'on fréquente au travail, dans nos activités sociales.?

Témoigner non pas forcément en paroles, mais en étant effectivement plus proche du caractère de Jésus, de sa douceur par exemple, de sa patience.

Je me résume sur ce paragraphe : **Dieu veut que l'on cherche à ressembler à Jésus. Il nous a destinés à devenir semblables à l'image de Jésus.**

Alors nous avons à chercher, à tendre vers la nature, le caractère et les qualités de Jésus, et nous avons également à apprendre à faire confiance, à s'abandonner à Lui plus qu'à notre raison qui voudrait tout maîtriser.

S'abandonner... ce mot est bizarre. Il sonne comme un renoncement et pourtant je le traduis par « se confier », « faire confiance » **« Ne crains pas, crois seulement » (Luc 8.10)**

Faire confiance même sans tout savoir, même sans certitudes pour demain. Parfois c'est la seule incompréhension de ce qui nous arrive au présent, ne pas savoir forcément pourquoi on vit une chose aujourd'hui pour un avenir dont on ne sait rien et qu'on ne distingue pas clairement, qui nous empêche d'accepter et d'accueillir la vie de Dieu, l'Esprit-Saint en nous, les dons du moment. Notre manque de confiance, notre manque d'abandon, j'ose le dire, nous arrête et nous empêche de vraiment vivre ! Notre raison lutte bien souvent contre notre cœur. Notre cœur est plus propice à aimer, à faire confiance parce que c'est notre nature créée et voulue par Dieu et c'est pour notre bonheur, pour notre vie. Notre cœur est plus proche de ce que Dieu est Lui-même, de ce qu'est Jésus, surtout de Jésus vivant sur terre parmi les humains.

Notre cœur, notre âme peuvent et doivent ressembler à Jésus. Et notre raison doit servir notre cœur, pas l'entraver ni l'assombrir.

Nous nous confions plus souvent à notre raison. C'est naturel, et d'ailleurs je ne prône pas l'insouciance, la bêtise ou le manque de sagesse, mais je remarque que nous donnons à notre raison trop de place par rapport à ce qui compose en nous le plus de la vraie nature de Jésus, de Dieu, c'est-à-dire de la vie en abondance et de l'amour courageux dont le monde a tant besoin.

Sans trop de certitudes, mais avec plus de confiance, de foi, nous pourrions tellement vivre plus et donner plus ! Et puis rappelez-vous que même si nous avons peu à donner, « peu devient beaucoup quand Dieu s'y trouve ».

Nous sommes des adultes si raisonnables ! Pourtant, Jésus nous parle des petits enfants en nous disant dans Marc 10 : **« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ».**

Cette confiance des enfants à laquelle Jésus nous invite est une pure merveille que nous sous-estimons. C'est une source de vie pour notre âme. La confiance, la foi, l'assurance qu'on n'est jamais seul quoi qu'il arrive. La reconnaissance et finalement l'amour que nous devons porter à notre Père bienveillant. Bien-sûr, cela demande de Le connaître toujours mieux. Donc de s'en préoccuper.

Notre vie n'a de sens que si elle est orientée dans la bonne direction. Finalement, peu importe que l'on choisisse une voiture essence ou diesel, une Porsche ou une Fiat 500, une blonde ou une brune, je dirais presque, une église ou une autre, (sous réserve que Dieu s'y trouve, on est d'accord), que vous preniez tel ou tel chemin... l'important est de se rapprocher du but et d'être dans la bonne direction.

Prendre un bateau pour aller à Tharsis au lieu de Ninive n'était pas un bon choix pour Jonas. Il n'allait pas dans la bonne direction. Peu importe qu'il ait pris un bateau ou un chameau pour y parvenir. L'important était qu'il soit dans la bonne direction.

Aujourd'hui, la direction de Dieu pour tous les chrétiens quel que soit leur âge, leur expérience, leur nationalité... est la ressemblance au Christ.

Tous nos projets sont louables, dans la mesure où ils n'interfèrent pas avec la direction générale de notre vie et nous aident à poursuivre ce but.

Mes amis, si votre vie est plate, sans goût, sans bulle, que rien n'évolue, c'est que vous avez peut-être perdu le cap, le but.

Ce matin, je vous le rappelle : votre objectif est d'aimer Jésus et de lui ressembler. De développer une relation authentique avec lui. De vous exercer à la piété, c'est-à-dire de grandir en confiance,

dans une relation intérieure sincère, vivante, en prière, pour développer en vous le caractère de Christ.

Et cela demande du temps, de la persévérance aussi.

Conclusion (Une petite histoire vraie) :

Archibald Joseph Cronin était un médecin, considéré comme un des plus grands écrivains écossais. Plusieurs de ses ouvrages sont considérés comme des chefs-d'œuvre, en particulier « La Citadelle » et surtout « Les Clés du royaume ». Après la 1ère guerre mondiale, à 33 ans, il a dû se soigner en passant 6 mois de repos complet à la campagne.

Notre homme prit donc la direction des hauteurs de l'Ecosse. Il s'ennuyait à mourir ! Au bout d'une semaine à nourrir les poulets, et à mémoriser les noms du bétail, il devenait fou !

Réfléchissant à ce qu'il pourrait faire, il se souvint qu'il avait eu l'idée d'écrire. Il acheta donc 2 douzaines de blocs-notes... Au bout de 3 heures, les pages étaient toujours blanches. Cronin griffonna quelques phrases. Puis d'autres qui devinrent des pages et des pages. Il envoya le tout à sa secrétaire qui tapa le manuscrit et le lui renvoya.

A la lecture du manuscrit, Cronin réalisa que c'était un blabla qui n'avait ni queue ni tête ! Abattu, il rassembla ses notes, sortit dehors sous la pluie, les jeta dans une corbeille et partit se promener.

Il rencontra Angus, un vieux fermier qui retournait patiemment un champ de bruyère. Les deux hommes échangèrent quelques mots. Cronin lui raconta qu'il avait décidé d'abandonner l'écriture.

Le vieil homme devint silencieux... Pensif, il lui dit : " C'est sûr c'est vous qui avez raison, Docteur, et c'est moi qui ai tort. Mon père a travaillé cette tourbière toute sa vie et n'en a jamais fait une prairie. Je l'ai retournée toute ma vie et je n'en ai jamais fait une prairie. Mais prairie ou pas, je ne peux m'arrêter de bêcher. Car mon père et moi-même, nous savons que si on retourne suffisamment la terre, on arrivera à en faire une prairie. "

Cronin prit ces propos en plein cœur. Il rentra en courant au cottage qui l'accueillait, trempé et glacé, reprit les pages toutes mouillées qui étaient dans la poubelle. Il les fit sécher puis repassa chaque page. Avec la rage du désespoir, il reprit l'ensemble du manuscrit et en termina la correction trois mois plus tard. Notre homme choisit un éditeur au hasard et n'eut plus de nouvelles pendant plusieurs mois...

Le dernier jour de son séjour, alors qu'il rendait visite aux personnes dont il avait fait connaissance, le postier lui annonça un courrier de la Société du Livre britannique. Son livre, connu en français sous le titre : " le chapelier et son château ", fut traduit en 19 langues et adapté plusieurs fois par Hollywood.

Tout ceci grâce à la persévérance dont il a fait preuve pour reprendre un travail imparfait.

C'est une belle image de la vie chrétienne. Un chantier continu. A chacun de labourer, retravailler, mettre en pratique, persévérer. Même si tout n'est pas en place du 1^{er} coup. Un jour, il y aura un pâturage.

Et aujourd'hui, je crois qu'un de nos pâturages les plus verdoyants, c'est la nature de Christ à laquelle nous sommes appelés à ressembler toujours davantage pour en être des témoins vivants dans un monde sans vraie vie, sans modèle parfait, sans grand espoir.

Avec cette ressemblance à Jésus, nous apporterons malgré nous, parce que c'est Lui qui commencera à apparaître aux yeux des hommes, nous apporterons une certaine nouveauté d'espoir, de vie et de paix aux autres dès aujourd'hui, pour le monde d'aujourd'hui. Ce monde a soif, non pas de chrétienté, mais de chrétiens, en fait ce monde aveugle a besoin de Christ Lui-même, sa paix, sa bonté, son amour, sa justice, sa lumière, sa vie abondante pour les âmes et les cœurs.

Je vous rappelle ce beau verset : Romains 8.29 : ***« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'un grand nombre de frères. »***

Quel formidable perspective, quelle promesse, quelle avenir lumineux pour nous dès aujourd'hui, pour notre vie présente et future. Promesse de créer une fraternité par la ressemblance à l'image de Jésus !

Ici à St-Genis, dites-vous humblement que cette ressemblance est déjà là, toujours en progression, toujours en devenir certes, mais quand même bien là, et c'est peut-être ce qui vous a amenés parfois à expérimenter, lors d'une rencontre avec un chrétien ou une chrétienne inconnu(e), cette impression qu'il y avait déjà un air de famille entre vous, peut-être parce que c'est un don de Dieu de nous reconnaître entre nous, comme proches de cœur, avant même de nous connaître humainement, grâce à la ressemblance à Jésus. En tout cas moi, qui vient d'ailleurs... je trouve qu'on se ressemble.

Et pour finir, rappelons nous de nous exercer à deux choses :

- Tendre personnellement vers la nature de Christ et ...
- regarder en l'autre, regarder mieux, en nos frères et sœurs, cette ressemblance au Christ qui nous unit tous, comme sa famille sous son regard bienveillant.

86e Synode - 25-27 mai 2017 : Message aux églises :

- Oser nous tourner résolument vers lui pour le supplier d'agir, dans une humble dépendance (Jean 15.5).
- Oser nous abandonner au Dieu de la résurrection, qui veut déployer son plan de vie et d'amour dans son Église, et par son Église.
- Oser nous tourner vers le monde, comme Jésus nous y appelle (Matthieu 28), pour proclamer la Parole de Dieu, par la puissance du Saint-Esprit

Michel GRILLOT